

LA DIFFERENCE DU DÉVELOPPEMENT DES MALES ET DES FEMELLES CHEZ LA CARPE SON IMPORTANCE POUR LA PISCICULTURE

Par M. le Docteur W. WUNDER

Professeur à l'Université de Breslau,
Directeur de l'Association silésienne de recherches relatives à l'exploitation des étangs (1).

On sait, depuis longtemps, que, pour maint Poisson, — l'Anguille, par exemple, — les représentants de l'un et l'autre sexe ont une croissance différente. Toutefois, jusqu'ici, on n'a pas attaché grande importance, si tant est qu'on y ait pris garde, au fait que, chez la Carpe aussi, cette variation se manifeste. Elle ne s'affirme pourtant nettement qu'au cours de la quatrième année d'élevage et si, au cours de la troisième, le développement s'est trouvé retardé.

Nous avons eu l'occasion de l'observer, très caractérisée, dans ces conditions, sur d'importants peuplements d'étangs. Les mâles, en effet, parviennent à la maturité sexuelle au cours du troisième été ; il en résulte un ralentissement dans la croissance ; leur poids est, en moyenne, inférieur d'un tiers à celui des femelles de même âge, car ils ont élaboré une quantité quadruple de glandes génitales.

L'allure distincte de la progression chez les Carpes mâles et femelles est bien mise en relief par leurs proportions relatives dans les catégories de grosseur pour les sujets marchands de 4 étés. En prenant 200 poissons dans chacune d'elles et en les répartissant par sexe, on ne trouve aucun mâle parmi ceux pesant 2 Kilogrammes pièce ; il s'en rencontre un quart environ parmi les Carpes de 1 1/2 K. ; plus des trois quarts parmi celles de 1 K. La preuve est par là fournie que les mâles grossissent certainement moins vite que les femelles.

On se rend compte, d'ailleurs, que les premiers sont plutôt mal venants à leur format défectueux, allongé, alors que les secondes sont trapues, à dos élevé, ce qui est un indice de croissance rapide (Fig. 32 et 33).

Les deux poissons représentés sont de même âge, de même race et du même élevage, ils ne diffèrent que par le sexe. On voit au premier coup d'œil combien est plus plaisant le galbe de la femelle qui a 49 centimètres

(1) M. le Professeur WUNDER a bien voulu résumer, pour le *Bulletin*, le travail qu'il a récemment fait paraître sous le titre : — Das verschiedene Wachstum von Milchner und Rogener beim Karpfen und seine Bedeutung für die Zucht. — *Zeitschrift für Fischerei*, Neudamm ; — tome XXXII, fascicule 20 ; pp. 569-576 ; — 1934.

de longueur, 17 centimètres de hauteur avec un poids de 3.070 grammes, dont 425 grammes pour les ovaires. Le mâle mesure seulement 39 centimètres en longueur, 12 en hauteur et pèse 1.330 grammes dont 155 grammes pour les testicules.

On reconnaît que ces mâles sont parvenus à maturité sexuelle à l'érup-

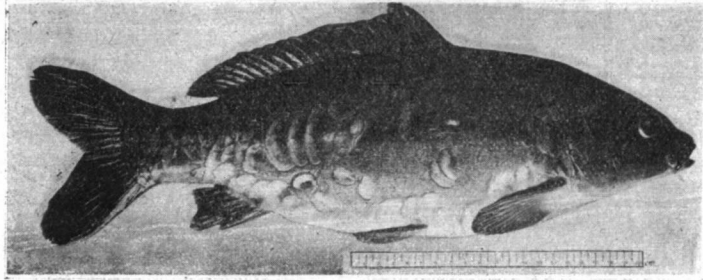


FIG. 32. — Carpe mâle de quatre étés,
Longueur : 39 centimètres ; — hauteur : 12 cm ; — poids : 1.380 grammes
(dont 155 gr. pour les testicules).

tion de puberté sur la tête et les ouïes (1) ; en outre, il suffit d'une légère pression sur leur abdomen pour provoquer l'écoulement d'un filet de laitance.

Quelle importance pratique convient-il d'attribuer à cette différence, bien établie, de l'accroissement chez les Carpes mâles et femelles ?

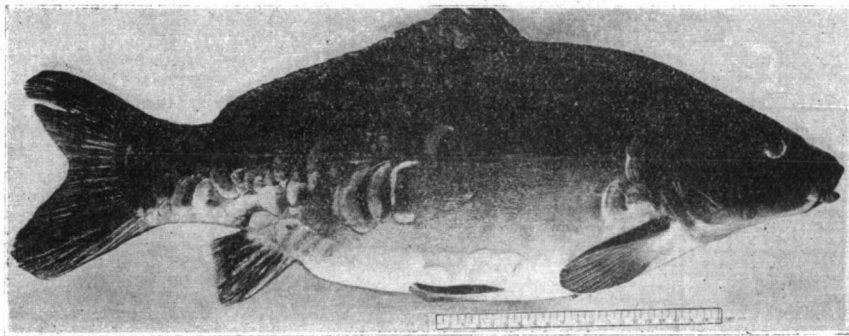


FIG. 33. — Carpe femelle de même âge, même race, même élevage que celle ci-dessus.
Longueur : 49 centimètres ; — hauteur : 17 centimètres ; — Poids : 3.070 grammes
(dont 425 gr. pour les ovaires).

Nous devons, en premier lieu, en déduire des directives pour le choix des géniteurs à faire frayer.

On l'a vu, les mâles deviennent adultes avant les femelles, ce qui les handicape au point de vue de leur développement corporel. Par conséquent,

(1) Une figure représentant cette éruption sera donnée dans le numéro de Février, le clichage n'ayant pu être effectué pour le tirage du présent fascicule.

si l'éleveur, pour la pose, met en présence des sujets de même taille, il agit peu judicieusement, faisant féconder les œufs de jeunes femelles en pleine vigueur par des mâles dont la première ardeur est atténuée et que le nourrissage porte à l'embonpoint. Souvent ces derniers ne présentent plus trace d'éruption nuptiale et se montrent fort peu empressés en Avril-Mai, alors que déjà leurs cadets ont des prédispositions amoureuses bien accusées.

Il arrive fréquemment que le praticien, guidé par une sorte d'instinct fort avisé, fasse place dans les frayères à ces jeunes mâles sous le prétexte d'en faire les boute-en-train de leurs aînés. La vérité est que, la plupart du temps, ce sont ces prétendus auxiliaires qui font l'essentiel de la besogne paternelle.

Bien des carpiculteurs ont, au surplus, le sentiment que la méthode jusqu'ici suivie pour le choix des reproducteurs n'est pas rationnelle. A prendre persévéramment les sujets de 1, 2 et 3 étés les plus gros et les mieux conformés, on élimine progressivement tous les mâles à développement plus lent et configuration moins plaisante et, en fin de compte, on ne dispose plus que de femelles.

Il conviendrait donc, désormais, de s'inspirer pour la sélection des mâles de considérations autres que celles valables pour l'autre sexe. Les meilleurs reproducteurs masculins sont ceux à maturité précoce, dont les symptômes sont l'éruption de puberté et l'émission de la laitance sous une légère pression de l'abdomen.

Du fait que la croissance des Carpes mâles est moins rapide que celle des femelles ne se dégage-t-il pas aussi un enseignement pour l'élevage des Carpes marchandes ? Quand on les livre à la consommation au terme du quatrième été, la différence des poids, de l'un à l'autre sexe, n'est certes pas négligeable. Lorsque, durant le troisième été, les poissons ont pâti, on trouve, aux pêches de l'année suivante, une forte proportion de mâles médiocres, dont le poids est inférieur d'un tiers ou même de moitié à celui des femelles qui, elles, ont prospéré. Il serait donc indiqué, dans ce cas, de vendre les mâles à trois étés pour le repeuplement des eaux libres et de ne garder en étang, jusqu'au terme du quatrième été, que les seules femelles. Avec elles le carpiculteur aura toute satisfaction.

Comme conclusion, il apparaît donc que la différence de croissance tenant au sexe se manifeste surtout chez les Carpes quand leur croissance a été entravée ; par conséquent, une alimentation artificielle copieuse, qui retarde la maturité sexuelle, est le meilleur moyen d'y obvier.

Signalons en terminant que, pour la Carpe, comme pour la Truite et la Grenouille, les œufs trop mûrs donnent une proportion élevée de sujets mâles. L'éleveur a, par suite, intérêt à faire frayer le plus tôt possible en saison, ce qui lui permet d'escompter, dans les alevins produits, une forte proportion de femelles bien venantes.